

Les miracles naissent là où l'ombre et la lumière se touchent.



*The journey
is the one within*
—Rainer Maria Rilke

The place where light and dark begin to touch is where miracles arise. —Robert A. Johnson

MANDORLA



*a film by
Roberto Miller*

ALAIN BLAZQUEZ · MARIANNE SHINE · DYLAN DIEHL · CAROLINE MICHE
CHRISTOPHE FIEVET · DOUGLAS OLSSON · HENRY MATRAT · ALICE KONG
WITH ROBERT RICH · VINCENT VILLUITS
PRODUCED BY LIZ WOLSHIP · DIRECTED BY ROBERTO MILLER

www.MandorlaMovie.com



RÉSUMÉ

Un artiste américain se sent mourir un peu plus chaque jour, coincé dans son travail de bureau, et assailli par des visions qui le poussent à remettre sa vie en question. Laisant tout derrière lui, il s'envole vers Lyon où il part à la recherche d'un banquier pour l'aider à déchiffrer ces visions qui lui ont déjà coûté sa carrière, et menacent sa famille et sa raison.





SYNOPSIS

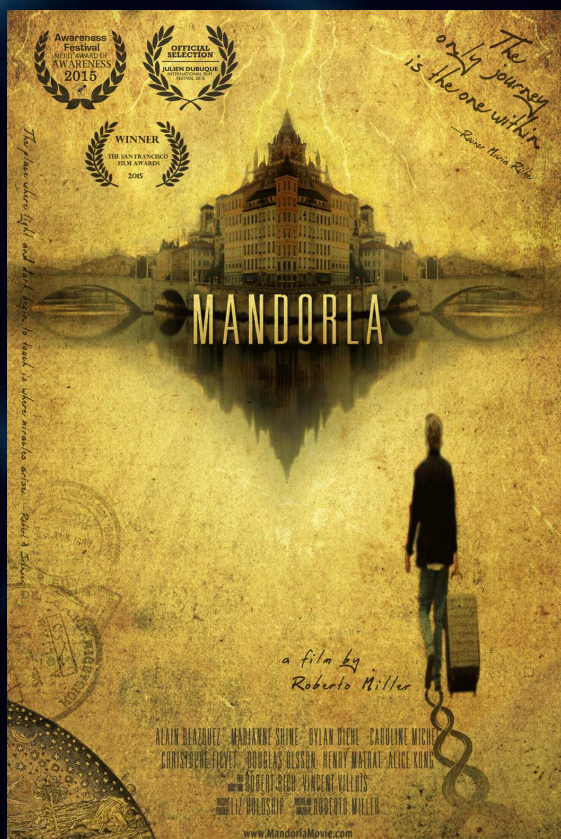
Ernesto est un père dévoué qui cherche à donner un sens plus profond à sa vie, un artiste coincé dans un job au sein d'une grande entreprise. Ses nuits sont remplies de cauchemars et des visions angoissantes le hantent pendant la journée.

Sa vie change du tout au tout à partir du jour où ses filles, en jouant, le déclarent chevalier. Il réalise soudain que ce qu'il est en train de lui arriver ressemble étrangement au parcours initiatique des héros des mythes et des légendes...ou bien il est en train de devenir fou.

Cherchant désespérément à comprendre ce qu'il est censé faire, il tente de chasser les visions qui l'assaillent et de clarifier son esprit. Il fait la rencontre d'un guide, qui ressent son désarroi et lui indique un chemin à suivre.

Inspiré par cette rencontre, il crée une vidéo pour faire un appel de fonds qu'il envoie via l'internet. Peu de temps après, un e-mail lui parvient lui apprenant que ce qu'il demande lui sera remis à une banque dans une ville médiévale de France.

En danger de mettre en péril sa carrière, son mariage et sa raison, il se lance dans une quête et s'enfonce dans un monde mystérieux où il part à la recherche d'un banquier éluif qui va peut être pouvoir l'aider à déchiffrer son rêve.



MANDORLA & MIDNIGHT GLOBE

Le cinéma nous réserve parfois des surprises, et pour Wayna Pitch, sortir Mandorla était une évidence dans la mesure où le film américain ressemble à 90% au film français Midnight Globe de Jonathan Musset que le distributeur a sorti en 2013.

Comment un film américain peut ressembler à ce point à un film français sorti il y a 3 ans ? C'est un fait que tout le monde a une histoire à raconter et quand vous avez une idée de film, quelqu'un d'autre dans le monde a certainement la même idée que vous... Midnight Globe et Mandorla en sont un témoignage !

Là où Midnight Globe était un film hommage au monde intérieur de l'écrivaine américaine Hellen Keller devenue aveugle sourde et muette à l'âge de 2 ans, Mandorla montre le conflit pour un artiste entre son monde intérieur et le dur monde extérieur de la réalité. Deux sujets différents, mais tellement de points communs, sur le fond et la forme.

Dans le film américain, les miracles naissent là où l'ombre et la lumière se touchent. Dans le film français, le Wiphala est un jeu qui se déroule dans un monde très coloré où les couleurs de l'arc-en-ciel sont utilisées comme un langage pour communiquer. Cerise sur le gâteau, les deux films sont bilingues pour mettre en évidence les difficultés de communication, et les deux films sont tournés dans deux pays différents, comme un symbole de la frontière entre le réel et l'imaginaire.

Titre : **Mandorla**

Date de sortie : **07 septembre 2016**

Durée : **90 minutes**

Nationalité : **USA**

Lieux de tournage : **Californie / Lyon (France)**

Année de production : **2015**

Format : **DCP 2K - Flat 1.85 - Dolby 5.1 - 2D**

Langue : **Anglais & Français - en VO sous-titrée**

Genre : **Drame**

Réalisation : **Roberto Miller**

Scénario : **Roberto Miller**

Interprètes américains : **Roberto Miller, Marianne Shine, Carly Maya Miller, Amanda Paige Miller, Dylan Diehl, Douglas Olsson, Alice Kung, Michael Ainscow**

Interprètes français : **Alain Blazquez, Henry Matrat, Camille German, Caroline Michel, Christophe Fievet, Johanna Tixier**

Société de Production : **Mandorla Movement LLC**

Producteurs : **Roberto Miller, Liz Holdship, Debbie Brubaker**

Directeur de la photographie : **Roberto Miller**

Montage : **Liz Holdship, Roberto Miller**

Musique : **Robert Rich, Vincent Villuis**

Costumes : **Abby Minot**

Distributeur : **Wayna Pitch**
distribution@waynapitch.com / 06 51 02 76 63

Attachés de presse : presse@waynapitch.com
Jonathan Musset / jm@waynapitch.com / 06 51 02 76 63

Site Internet : <http://mandorla.waynapitch.fr>

Roberto Miller a réalisé un court métrage primé par plusieurs festivals. Suite à ce succès prometteur, il a du rentrer dans les rangs et a fait carrière dans la réalisation de films et vidéos publicitaires pour des compagnies telles qu'Apple et HP. Il est enfin sur la bonne voie avec son long métrage, Mandorla, conte mystique et de transformation personnelle, tourné aux USA et en France. Il vit à San Francisco où il travaille à son prochain film, et doit le "o" à la fin de son prénom à ses racines latines.



ROBERTO MILLER :

« Le soleil est à l'horizon depuis six heures. Encore six heures de vol avant l'atterrissage en Californie. Nous sommes quelque part au dessus du Groenland en train de surfer un coucher de soleil qui n'en finit pas. Quelques jours plus tôt, l'avant première européenne de Mandorla avait lieu au Studio 24 à Lyon, et cela s'est très bien passé. Ce qu'il en reste à présent, dans le silence au-dessus du cercle polaire, est le souvenir des années qu'il a fallu pour faire ce film, les bouleversements qui s'en sont suivis dans ma vie, et la découverte de son public.

Quatre ans auparavant, j'arrivais à Lyon ne connaissant personne et avec très peu d'argent pour faire un film du scénario pour lequel j'avais quitté mon job. Ce que j'avais, c'était la ferme conviction que Mandorla voulait prendre naissance ici. Lors de ma première journée à Lyon je rencontrai Vincent Villuis et Sandrine Gryson d'Ultimae Records. Robert Rich, notre compositeur, nous avait présenté par email. Ils ont rapidement adopté le projet et sans hésitation m'ont donné un bureau de production, une chambre dans leur maison et une place à leur table. Cela m'a beaucoup touché, jusqu'à ce jour!

Liz est arrivée en tant que productrice et directrice artistique et s'est installée chez sa cousine Véronique. La fille de Véronique, Eva Ray, une jeune étudiante dans une école de théâtre à Lyon, avait déjà affiché notre recherche d'acteurs et d'une équipe de tournage. A l'annonce qu'une "American Film Production" distribuait des rôles, beaucoup se sont présentés, et Alain Blazquez, un très bon acteur en France, est venu à bord pour un rôle de premier plan. Samuel Levy-Micolini est devenu notre preneur de son et nous a présenté Alice Lockwood, une scripte tellement bien organisée qu'elle a été rapidement promue au rôle de première assistante réalisatrice.

En moins de deux semaines nous avons la distribution, une équipe de tournage, les lieux de tournage, et le matériel, qui combinait, pour la première fois, lentilles anamorphiques vintage avec des appareils photo reflex numériques. Notre bout d'essai, avec Alice devant la caméra, produit un résultat spectaculaire (et pour un prix dérisoire) qui fit sensation durant la nuit sur Vimeo. Après une semaine de répétitions, nous avons commencé à tourner. Nous n'avions aucun permis. Lyon était en direct et notre équipage était cool et professionnel, orchestré par Alice et notre jeune directeur de production corse, Olivier Mas Rohart-Santini.

Il faut dire que la production de Mandorla à Lyon s'est déroulée à travers une série de miracles qu'heureusement, nous avons réussi à capter. En tant que réalisateur, cinéaste et acteur principal, je me devais de collaborer avec ce que l'Univers offrait... des moments magiques. A l'aide de l'application "SunSeeker" je parvenais à suivre l'arc du soleil, notre seule source de lumière. Les acteurs ont su rester dans la peau de leur personnage où que nous soyons, et les opérateurs de caméra, Ludovic Cileo et Rémy Cizeron ont fait tout ce qu'il fallait pour capter les images tandis que Sam et son équipe capturaient le son. Pendant tout ce temps Liz était constamment là pour m'aider à bien mener cette production.

Elle a duré trois semaines intensives et a été à la fois exaltante et épuisante. Nous avons toujours pris une heure pour le déjeuner, en France c'est sacré. Néanmoins, j'ai perdu une livre par jour (même avec de bons déjeuners) et ne me suis jamais senti aussi vivant. Je suis parti en sachant que nous avions la partie Lyon du film "dans la boîte" et les images étaient incroyables.

De retour en Californie le tournage du reste du film a eu ses propres difficultés, sur un plan professionnel et personnel. Après quelques ajustements majeurs de la vie, qui m'ont conforté de l'importance du film et de la réalisation de nos rêves, la production américaine s'est bien déroulée grâce à une bonne distribution et une super équipe de tournage. Elle a pris plus longtemps, mais a été tout aussi magique que la production française. En un an, Liz et moi avons mené à terme la production et commencé le montage, ce processus qui donne vie au film sur l'écran.

Robert Rich nous a généreusement offert toute la musique de ses 30 albums, et Ultimae Records (Sandrine et Vince), le plus grand label ambient en Europe, ont également offert leur vaste catalogue. D'autres artistes se sont joints à nous tels que Michael Stearns, Radio Citizen, Andrew Souter, et God is an Astronaut. Nous avons pu ainsi consolider une superbe bande-son qui semble avoir été entièrement composée pour le film.

Une fois les effets visuels créés par Jordan Freda & Co., il était temps de mixer le son, l'un des aspects que je préfère pendant la réalisation d'un film. Notre mixage à Skywalker Sound a été une belle expérience, grâce à Randy Thom, Shaun Farley, Zach Martin, Jon Null, Josh Lowden et toute l'équipe. Vivre et travailler une semaine à Skywalker Ranch, voir le film venir à la vie dans la sérénité de Lucas Valley, parmi les légendes sonores comme Randy Thom, Walter Murch, et Ben Burtt était en soi un rêve devenu réalité pour moi. Après quelques corrections de couleur magiques à Color-a-Go-Go avec Kent Pritchett et Kim Salyer, finalement notre film était prêt.

Mandorla a été présenté, cette année, en avant première au Julien Dubuque International Film Festival. Et c'était là, à Dubuque, au cœur de l'Amérique profonde, que nous avons commencé à faire connaissance avec le public de Mandorla. Après chaque projection, les gens venaient vers Liz et moi et nous disaient qu'ils avaient le sentiment que nous avions mis leur vie et leurs difficultés à l'écran. Comment ils vivaient le conflit entre leur monde intérieur et le dur monde extérieur de la réalité. Voir son film toucher un public est une des choses les plus gratifiantes qu'un cinéaste peut éprouver.

Mandorla a remporté le prix du Meilleur Film au "San Francisco Film Awards" à San Francisco, et le prix du Mérite au "Awareness Film Festival" de Los Angeles. »

